

CHEZ MC DONALD COMME AILLEURS, NON A LA PRÉCARITÉ !

Depuis plusieurs mois, nous nous mobilisons contre la généralisation de la précarité dans le monde du travail, que ce soit dans le secteur privé ou dans le public. Ce jeudi 27 mai, tout comme au restaurant Mc Do du Musée du Louvre le 27 février dernier et à celui de l'avenue de Choisy le 17 avril, nous dénonçons les méthodes de cette enseigne, en particulier en matière de répression antisyndicale :

Partout, le modèle Mc Do s'est imposé méthodiquement. Il s'agit de :

☞ « **Prétendre gérer** » les relations entre les travailleurs et le patronat, c'est-à-dire d'introduire un management faisant semblant de simplifier les rapports hiérarchiques afin de « dédramatiser » les conflits consécutifs au mode de production capitaliste.

☞ **Etablir des (fausses) complicités entre des travailleurs et la hiérarchie** pour atteindre l'objectif de productivité et de profit au bénéfice exclusif de l'actionnaire.

☞ **Détruire les syndicats revendicatifs** : la stratégie d'isolement et de corruption de la part du patronat vise à les décrédibiliser et à faire croire à leur « inefficacité » à résoudre les problèmes engendrés par les conditions de travail, tout en tentant « d'acheter » ou de se débarrasser des « agitateurs ».

Mc Do pratique cette méthode depuis longtemps : durant les grandes grèves des 2001-2004, les salariés l'ont expliqué à ceux qui sont venus les soutenir durant une année entière lors de l'occupation du restaurant de Strasbourg Saint Denis. Désormais, c'est un des managers de ce restaurant, par ailleurs Secrétaire du syndicat SUD Mc Do, qui est dans la ligne de mire de la direction : **celle-ci a tenté de le licencier en décembre dernier pour avoir**, entre autre, **soi-disant oublié de mettre une étiquette sur une bouteille de sauce** et ce après quinze ans d'ancienneté dans l'enseigne ! Un licenciement fort heureusement refusé par l'Inspection du Travail mais pour lequel l'entreprise a déposé un recours auprès du Ministère du Travail...

Cette logique implacable s'exerce aussi dans d'autres entreprises privées : ainsi, **six salariés de la halte-garderie Giono**, dans le 13^{ème} arrondissement également, **ont été mis à pied** en mars dernier **puis sanctionnés** (dont trois licenciements et une mutation forcée). Leur « tort » ? Avoir fait grève et monté une section syndicale CNT dans leur entreprise, People and Baby, et ce pour exiger de meilleures conditions de travail !

Que l'on soit salarié du privé ou agent public, la lutte est la même. Le pouvoir politique vote des lois favorisant le patronat : réduction de charges, destruction du Code du Travail et du statut de la fonction publique mais aussi abolition progressive des services publics via la privatisation et l'externalisation. Il est crucial de mener le combat contre une **organisation du travail** qui repose principalement sur **l'individualisation, la précarité, la rentabilité et la souffrance**.

***Non à la répression chez Mc Donald et People and Baby !
Ensemble, refusons cette logique de précarisation !***

Signataires : Alternative Libertaire 13^{ème}, l'Appel et la Pioche, CGT Eliance Musées, section CNT People and Baby, comité NPA du 13^{ème}, comité du Parti de Gauche du 13^{ème}, union départementale Solidaires Paris, SUD Commerces et Services Ile-de-France, SUD Culture Solidaires, SUD Education Paris, SUD Etudiants Paris-1, SUD PTT Paris, SUD Santé Pitié-Salpêtrière.